



Rapport d'activité

Association
Gendering

2009-2010





Table des matières

Mot du comité	3
* 1. Présentation *	4
Qui sommes-nous?	4
A quoi sert Gendering ?	4
* 2. Nos activités *	5
2.1 Les ateliers	5
2.2 Bande dessinée sur la lutte pour les droits politiques des femmes genevoises :	10
2.3 Expérimentation corporelle du genre	11
* 3. Perspectives 2011 *	13
* 4. Compte 2010 *	15
* 5. Remerciements *	16

Mot du comité

Constatant que les débats sur le genre sortent peu du monde académique, nous avons eu envie de faire connaître la perspective de genre et de montrer en quoi elle est utile pour penser entre autres des questions d'identité, d'égalité ou de violence.

Avec Gendering, nous voulons partager notre réflexion sur les rapports de pouvoir créés par le système de genre en proposant des actions concrètes et artistiques à différents publics.

Dans notre rapport d'activité, vous trouverez ce que nous avons entrepris pour cette année 2009-2010.

Une année d'expérimentation pour nous, qui découvrons les méandres, les obstacles, mais surtout les joies du monde associatif. Accueillies à bras ouverts par un réseau formé essentiellement par des femmes, nous avons eu la chance d'être soutenues par certaines d'entre elles. Il n'est pas exagéré d'affirmer que certains projets n'auraient certainement pas vu le jour sans les précieuses opportunités qu'elles nous ont offertes, leurs remarques pleines de pertinence et leur appui généreux. Il serait difficile de les nommer toutes, mais qu'elles soient ici remerciées chaleureusement pour leur accueil, leur bienveillance et leur aide.

Notre motivation ne s'explique d'ailleurs pas uniquement par nos convictions et notre militantisme, mais aussi par ces magnifiques rencontres qui furent le fruit d'incroyables synergies et collaborations !

Cette année marque finalement et avant tout le cinquantenaire de l'introduction des droits politiques des femmes genevoises. Et quoi de mieux qu'une bande dessinée pédagogique pour célébrer l'événement et pour faire prendre conscience aux générations futures de la lutte qu'ont exigé ces droits qui, aujourd'hui, paraissent aller de soi ?

Nous avons donc saisi l'opportunité pour rendre hommage à ces femmes qui se sont battues pour leurs droits... pour nos droits...

Le comité Gendering

*** 1. Présentation ***

Qui sommes-nous?

L'association Gendering est née de l'envie de diplômées en Etudes Genre d'utiliser leurs compétences fraîchement acquises.

Le comité 2009-2010 est constitué de 9 membres :

Frédérique Bouchet, Lydia Ewanzo, Miriam Ganzfried, Valérie Huber (secrétaire), Erika Iwami, Francesca Marinoni, Nathalie Monbaron, Isabelle Mühlethaler (trésorière) et Anne Saturno (présidente).

A quoi sert Gendering ?

Notre société est fondée, entre autre, sur un système de domination basé sur le genre. Le système de genre traverse donc la société toute entière. C'est pourquoi notre travail porte sur différentes thématiques telles que :

- * les rôles genrés construits socialement, les stéréotypes de sexe et leurs conséquences dans les sphères privées et publiques, notamment professionnelle, ainsi que les mécanismes de discrimination ;
- * le caractère genré des violences, notamment la violence domestique, le viol, etc. ;
- * le rapport genré au corps et à la sexualité (avortement, contraception, réification) ;
- * la construction de l'identité sexuelle et sexuée avec une attention particulière aux questions transgenres ;
- * l'Histoire dans une perspective de genre ;
- * le rôle du langage dans la construction et la reproduction des rapports genrés ;
- * les imbrications qui existent entre racisme, homophobie, transphobie et sexisme.

Nos buts consistent donc à mener à bien ou soutenir toute activité qui vise à sensibiliser aux questions de genre.

* 2. Nos activités *

2009-2010

2.1 Les ateliers

a. Les stéréotypes de sexe

* Intervention dans une classe de primaire

Nous avons créé un atelier de sensibilisation générale aux stéréotypes de sexe s'adressant aux élèves de la 3^e à la 6^e primaire. Nous avons eu l'opportunité de tester notre projet dans un établissement genevois. Etant encore un projet pilote, nous sommes intervenues bénévolement.

* **Lieu** : Ecole primaire Pervenches-Montfalcon

* **Public** : 14 élèves de 3^e primaire

* **Buts** : sensibilisation aux stéréotypes de sexe (définition, comparaison, repérage)

* **Moyens** : activités ludiques, images, lecture de livres.

* **Ressources** : deux intervenantes et une observatrice

* **Durée** : deux matinées

* **Divers** : présence de l'enseignant-e souhaitée



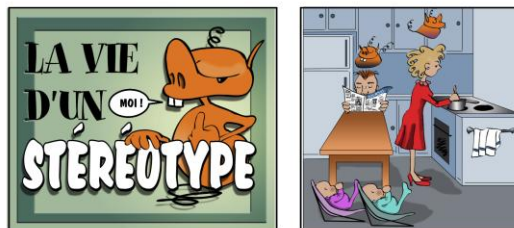
Description de l'atelier

1. A travers la présentation de différentes images, nous avons d'abord voulu savoir quels stéréotypes de sexe les élèves avaient intégré. Puis, par des exemples concrets, mais également par des questions ouvertes et un débat, nous avons pu les faire réfléchir sur ce qu'est un stéréotype ainsi que sur les notions de « choix » et de « normalité ».

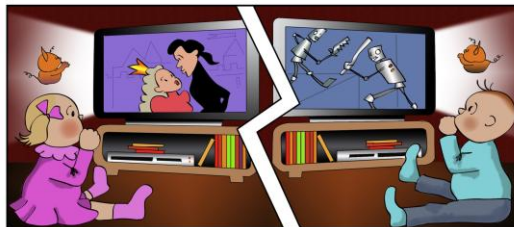
2. Une fois la notion de stéréotypes expliquée, nous leur avons lu deux livres similaires, mais pas identiques (l'un s'adressant aux filles, l'autre aux garçons), stéréotypés afin de leur apprendre à repérer les représentations et les textes sexistes.

3. Suite à cette première matinée, trois semaines se sont écoulées. Après les avoir questionné sur leurs souvenirs de la dernière séance, nous leur avons lu un livre non stéréotypé lab-ellisé. Nous leur avons demandé de s'exprimer sur le contenu, de nous faire part de leurs impressions et de leurs expériences personnelles.

4. Finalement, nous leur avons distribué une BD réalisée par notre association et illustrée par Mme Françoise Maurer Etienne portant sur la vie d'un stéréotype. Nous leur avons demandé de la commenter. Le but était de repérer et de comprendre les vecteurs de reproduction des stéréotypes et leurs conséquences.



5. Pour clore cet atelier, nous leur avons notifié l'existence de l'association lab-elle et leur avons distribué les marques-pages au nom de cette association ainsi que la liste des citations qu'elle a développées. Puis, nous leur avons proposé de nous dessiner une des citations, à leur choix (voir page précédente et couverture).



Après nos interventions, nous avons développé un questionnaire qui a été distribué a posteriori aux élèves par l'enseignante. Un second questionnaire a été envoyé à cette dernière afin de mesurer la pertinence de l'atelier en termes de public cible, des activités proposées, de la durée et tout simplement en termes d'utilité.



Feedback

Le retour a été extrêmement positif si ce n'est la durée estimée trop longue par l'enseignante. L'atelier s'est donc avéré utile et sa formule « atelier animé par des intervenantes » a particulièrement été appréciée. En effet, bien que trouvant essentiel d'aborder une telle thématique, l'enseignante n'estimait pas avoir les connaissances techniques nécessaires pour l'aborder seule.

* Intervention auprès de l'association « La Belle Toile »

Sur la demande d'une monitrice de camps pour enfants et adolescent-e-s (âgés de 3 à 13ans) de la « Belle-Toile » nous avons développé un atelier de sensibilisation aux stéréotypes de sexe.

* **Lieu** : Maison de quartier de Champel

* **Public** : groupe de dix moniteur-trice-s âgé-e-s à partir de 15ans

* **Buts** : sensibilisation aux stéréotypes de sexe (définition, historique, théorie, conséquences) ; introduction à la perspective de genre, à l'éducation non sexiste, autoréflexivité et questionnement sur ses propres comportements.

* **Moyen** : quizz, débats, autoréflexion

* **Ressources** : deux intervenantes

* **Durée** : 2h

* **Rémunération** : 300 SFr.

Description de l'atelier

1. Nous avons commencé par leur faire passer un questionnaire sous forme de quizz afin d'aborder de manière générale la thématique de l'atelier. Puis nous avons introduit/rappelé les notions théoriques clés à la compréhension d'un comportement et d'une éducation non sexiste, soit « le sexe », « le genre », « les stéréotypes de sexe » ainsi que « la socialisation et la valence différentielle des sexes ». Ensuite, nous avons expliqué ce qu'est le naturalisme, mais surtout le discours naturaliste et ses conséquences en termes de construction et de reproduction des stéréotypes de sexe.

2. Afin de leur faire prendre conscience de leurs propres préjugés, nous leur avons demandé de mettre sur papier les stéréotypes sexistes qui leur venaient à l'esprit. Puis, après une mise en commun et un débat ouvert, nous avons voulu les faire réfléchir sur la sémantique et les thématiques sur lesquelles portent les stéréotypes, mais également sur la valence différentielle selon qu'il s'agit de stéréotypes masculins ou féminins. Nous les avons par ailleurs interrogé sur leur expériences personnelles en leur donnant des pistes de réflexion.

3. Finalement, nous avons voulu amorcer une réflexion sur le rôle et la responsabilité des éducateur-trice-s ou des moniteur-trice-s dans la transmission des stéréotypes sexistes qui s'effectue à travers des attitudes, des attentes ou des discours différenciés. Nous avons voulu les sensibiliser à leur rôle de vecteur du changement et à leur importance dans la chaîne d'une éducation non-sexiste.

b. La violence à caractère genré

À l'occasion du 8 mars, nous avons eu l'opportunité de présenter notre atelier portant sur la violence à caractère genré destiné aux élèves du postobligatoire.

- * **Lieu** : Ecole de culture générale Jean Piaget
- * **Public** : Deux classes, élèves âgé-e-s entre 17 et 19 ans
- * **Buts** : Prendre conscience des stéréotypes à l'origine de la socialisation différentielle selon le sexe, de ses conséquences sur leur propre vie et en termes de violence. Réfléchir au rôle des médias dans la reproduction et/ou la création de représentations stéréotypées des hommes et des femmes ainsi que leurs conséquences en termes de violence à caractère genré.
- * **Moyen** : montages vidéo
- * **Ressources** : deux intervenantes et une observatrice
- * **Durée** : 1h30 par atelier

Description de l'atelier

1. Nous avons commencé par projeter aux élèves un montage vidéo illustrant la socialisation différentielle et nous leur avons demandé de réagir, de se questionner sur ce qu'est un stéréotype et s'ils en ont repéré. Puis nous leur avons expliqué ce qu'est la socialisation différentielle.

2. Nous leur avons ensuite projeté un deuxième montage se basant sur des publicités. Il leur a alors été demandé de décrire ce qu'ils avaient pu trouver de choquant ou pas, mais également s'ils voyaient un lien entre la première série d'images et la deuxième, soit entre la socialisation différentielle et les représentations des femmes et des hommes dans les médias. Nous les avons par ailleurs questionné sur les conséquences possibles que peuvent avoir aussi bien la socialisation différentielle que ces représentations en terme général, mais également en termes de violence et de rôle dans la violence.

3. Nous leur avons ensuite demandé de citer et d'expliciter les différentes formes de violence et de nous dire de quel sexe peut être l'auteur-e et la cible des violences, si l'un des sexes est plus « victime » ou « auteur » que l'autre et pourquoi.

c. La sexuation des choix et de l'orientation professionnelle

Création de deux ateliers, participation et modération de tables rondes dans le cadre d'une semaine thématique sur le genre les 8, 9, 10 et 12 mars 2010

* **Lieu** : Ecole Supérieure d'Éducatrices et Éducateurs de l'Enfance à Conches

* **Public** : Deux groupes d'élèves de l'Ecole pour les ateliers, tous les élèves et enseignant-e-s lors des tables rondes.

* **Buts** : Sensibiliser à l'influence de la socialisation et des modèles de genre sur les rôles et modèles familiaux et l'orientation professionnelle, et leurs conséquences sur le marché du travail en termes de segmentations « horizontales » et « verticales ». Traiter de manière plus spécifique de la question de la surreprésentation des femmes et de la sous-représentation des hommes dans les métiers de la petite enfance. Initier à la sociologie du travail du *care* et à l'analyse critique du naturalisme.

* **Moyens** : activités créatives, visionnage d'un montage vidéo, débat autour des représentations stéréotypées des femmes et des hommes.

* **Ressources** : deux intervenantes

* **Durée** : deux jours par atelier

Description de l'atelier

1. Le premier jour a été consacré à l'introduction théorique des concepts clé (sexe, genre, socialisation différentielle, l'idéologie naturaliste, segmentation du marché de l'emploi).
2. Le deuxième jour, les élèves ont pu créer une campagne d'affichages sur les thèmes soulevés.

Feedback

Les élèves ont été amenés à réfléchir à la question de la segmentation « horizontale » et « verticale » du marché du travail et de leur profession particulièrement. Ils ont aussi acquis des outils leur permettant de déconstruire le métier d'éducateur ou éducatrice de la petite enfance en tant que « féminin ».

Afin d'illustrer les thèmes abordés, les étudiant-e-s ont réalisés des affiches, par petits groupes, ayant pour but de questionner les représentations stéréotypées des hommes et des femmes et de promouvoir une image des professions de la petite enfance ouverte à toute personne, indépendamment de son sexe.

2.2 Bande dessinée sur la lutte pour les droits politiques des femmes genevoises :

« Quoi ! Les Genevoises veulent voter ?! »

* Outil pédagogique sur la lutte pour les droits politiques des femmes à Genève

* Objectifs et populations cibles du projet :

1. Sensibiliser tout public à la condition des femmes à travers le temps et à la lutte menée pour l'acquisition des droits politiques des femmes à Genève.
2. Marquer le cinquantenaire de l'introduction de ces droits au niveau cantonal et communal.
3. Proposer un outil pédagogique ludique et artistique pour aborder une thématique peu traitée de l'histoire nationale et cantonale.
4. Rendre visible les femmes dans l'histoire.



Les publics cibles sont principalement les élèves et les bibliothèques du cycle d'orientation et du postobligatoire genevois. Le produit peut également toucher les enseignant-e-s, les maisons de quartier et les associations féminines ainsi qu'un plus large public, soit toute personne intéressée par les bandes dessinées, la politique ou l'histoire.

* Description du contexte :

1. 2010 : les 50ans des droits politiques des femmes dans le canton de Genève
2. L'invisibilité des femmes dans l'histoire
3. La sous-représentation des femmes en politique

* Dessin : Mme Françoise Maurer Etienne

2.3 Expérimentation corporelle du genre

Contexte :

A l'occasion de la venue de l'artiste Cécile Proust à l'Association pour la Danse Contemporaine du 2 au 11 juin, une semaine entière d'activités artistiques, culturelles et intellectuelles sur le genre a été organisée par l'ADC en partenariat avec l'unité des Etudes Genre de l'Université de Genève et Gendering. Nous avons assuré la programmation de deux journées, vendredi et samedi, sous le titre de Carte Blanche à Gendering. Dans ce cadre, nous avons proposé un atelier d'une journée pour expérimenter physiquement ce que veut dire la plasticité du genre et un brunch - discussion pour y réfléchir de manière plus théorique.

Le travail artistique et théorique de *femmeuse*, dont Cécile Proust, danseuse et chorégraphe française, est la fondatrice, a été présenté par l'artiste lors de cette semaine. Le spectacle *femmeuseaction n°19*, qui est l'aboutissement de 10 ans de travail, propose une réflexion riche sur les interactions qui existent entre pensées féministes, études queer et postcoloniales ainsi que sur la post-modernité dans l'art.

Afin de nous interroger sur le genre et ses implications dans la vie quotidienne, nous avons proposé un travail concret, corporel et expérimental qui s'adressait à un très large public. Aucune connaissance ou expérience préalable n'était requise, ni en études genre ni dans le domaine du mouvement.



* **Lieu** : La Maison des arts du Grütli, studio de l'ADC.

* **Public** : Toute personne intéressée. Nombre maximal de participant-e-s: 15

* **Buts** : A travers le travail sur le corps, aller à la découverte d'autres performances du genre que celles que nous jouons tous les jours en bougeant/sentant notre corps autrement, en découvrant d'autres rapports à l'espace, aux autres, à la parole (au pouvoir), en utilisant d'autres accessoires et prothèses que d'habitude.

Ensuite un moment de discussion permettra de faire le lien entre corps et pouvoir à partir de notre expérimentation personnelle et de ce que nous avons perçu chez les autres.

* **Ressources** : deux animatrices dont Violetta Perra, danseuse professionnelle, diplômée de la SNDO.

* **Durée** : de 11h à 17h

Description de l'atelier

1. Accueil et présentation du but et du déroulement de l'atelier. Echauffement, mise en mouvement, appropriation de l'espace.

2. Travail sur l'imitation d'images d'hommes et de femmes extraites de publicités. Postures et mouvements contraints par les modèles répétitifs et contraignants.

3. Exploration d'autres possibilités de mouvements et de composition de l'espace à partir de mots, d'images et d'objets. En dehors, le plus possible, de tout jugement et catégorisation, se laisser surprendre par la créativité du corps en matière de mouvements et du caractère ludique des "jeux de rôles" choisis.

3. Discussion et feedback en lien avec la théorie (nature / culture; performativité et prothèses; normes et politiques du genre).

Feedback

Une dizaine de personnes ont participé à l'atelier. Toutes ont donné un feedback positif sur l'atelier qu'elles ont trouvé intéressant et ludique. Le seul point faible qu'elles ont relevé concerne l'introduction à l'atelier. En effet, nous voulions expliquer le but de l'expérimentation sans faire pour autant de présentation théorique sur le genre et la performativité. Cela a donné lieu à une présentation trop longue et complexe.

*** 3. Perspectives 2011 ***

3.1 BD sur la lutte pour les droits politiques des femmes Suisses

Pour célébrer le quarantenaire de l'obtention des droits politiques des femmes suisses, nous avons voulu produire à nouveau une BD pédagogique qui s'adressera notamment aux élèves du postobligatoire, mais qui sera susceptible d'intéresser un plus large public. Le concept restera identique : même illustratrice, textes d'archives, etc. que la BD réalisée sur les droits politiques des femmes genevoises.

La viabilité du projet dépend à ce stade de la possibilité de diffuser dans les établissements postobligatoires des différents cantons de la Confédération.

3.2 BD sur les stéréotypes de sexe

Suite à notre intervention dans une classe de primaire pour sensibiliser les élèves aux stéréotypes de sexe, nous souhaiterions poursuivre la réalisation de deux BD sur la thématique : une pour les élèves de primaires, une autre qui s'adresserait aux élèves de secondaire. Il s'agirait d'expliquer les processus de création et de reproduction des stéréotypes de sexe

3.3 Livre pédagogique sur la loi fédérale sur l'assurance maternité

L'assurance maternité est aujourd'hui un droit en Suisse que finalement tout le monde connaît et reconnaît comme si elle avait toujours existé. En consultant les archives, le long chemin pour l'obtention de ce droit nous est apparu avec tout ce que cela comprend en termes de représentations traditionnelles des femmes et de leur rôle dans la société. Nous avons trouvé qu'il serait intéressant de retracer ce chapitre de l'histoire si peu connu pour notamment sensibiliser le public au fait que ce droit n'a pas toujours été si évident.

3.4 Livre sur le Queer et la théorie Queer

Ce projet relève d'un concept artistique qui se déclinerait sous deux formes : un livre et une exposition d'affiches. Une jeune artiste genevoise, diplômée en communication visuelle, s'inspirerait de textes rédigés par différentes personnes d'horizons diverses. Des textes qui aborderaient le queer et la théorie queer sous un angle plus artistique que théorique, mais qui viseraient néanmoins à sensibiliser un large public à ces questions.

3.5 Poursuite des ateliers dans les classes de primaire, secondaire et postobligatoire

Nous aimerions mettre sur pied un atelier corporel semestriel, à proposer aux écoles et aux maisons de quartier. Le but de ce projet est d'aborder avec les adolescents et les jeunes adultes, les questions liées aux identités de genre par le corps, le jeu et la créativité.

Nous souhaitons par ailleurs poursuivre nos divers ateliers dans les différents établissements scolaires et classes de différents niveaux.

* 4. Compte 2010 *

4.1 Bilan au 31.12.2010

Bilan au 31.12.2010			
Libellé	Actif		Passif
Caisse		Créanciers	0.00
CCP	9'946.85	Fournisseurs	
Débiteur	0.00	Capital	9'946.85
		<i>Résultat exercice 2010</i>	<i>9'946.85</i>
Total	9'946.85		9'946.85

4.2 Compte d'exploitation 2010

Comptes d'exploitation 2010		
Libellé	Recettes	Dépenses
Cotisation membres	1'770.00	
Don privé	150.00	
Sous-total Subventions	24'200.00	
<i>dont Etat Genève/ DIP et DSPE</i>	<i>17'500.00</i>	
<i>dont Contributions des communes</i>	<i>6'700.00</i>	
Sous-total Dons	14'500.00	
Don de la Loterie romande	10'000.00	
Don Fondation E. Gourd	4'500.00	
Intervention pédagogique (animation/ formation)	1'280.00	
Boucllement des intérêts	13.15	
Sous-total BD		31'178.35
<i>dont Création BD Genève</i>		<i>29'685.25</i>
<i>dont BD Suisse</i>		<i>1'493.10</i>
Sous-total autres dépenses		787.95
<i>dont rétribution intervenante</i>		<i>150.00</i>
<i>dont frais divers</i>		<i>626.60</i>
<i>dont frais compte</i>		<i>11.35</i>
sous-total avant résultat		31'966.30
Résultat de l'exercice (perte-bénéfice)		9'946.85
Total	41'913.15	41'913.15

4.3. Rapport de la révision des comptes 2010

En tant que vérificatrice des comptes, j'ai vérifié la comptabilité et les comptes annuels de l'association Gendering pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2010. Par la présente, je certifie ne pas être membre de la dite association.

Un classeur m'a été remis par la nouvelle trésorière de l'association Gendering, Madame Valeria Lavizzari, avec les comptes annuels.

La soussignée a procédé à la vérification de la comptabilité de l'association, et examiné dans son intégralité les comptes d'exploitation et les comptes du bilan.

A ce stade, je peux confirmer le résultat bénéficiaire de l'exercice 2010 pour un montant de CHF 8776.85.

Par ailleurs, deux provisions apparaissent dans les comptes relatifs aux interventions de formation et d'animation sur les projets menés par l'association. Le premier montant, de CHF 700.- correspond à un remboursement réalisé en 2011, relatif à des interventions pour l'année 2010. La deuxième provision, de CHF 430.- correspond au solde des montants reçus pour les formations en 2010. Elle appelle, selon moi, d'une décision formelle du comité sur son affectation.

Sur la base des éléments connus et de la documentation présentée par la trésorière Valeria Lavizzari, j'estime que ma révision constitue une base suffisante pour former mon opinion.

Je recommande à l'Assemblée générale d'approuver les comptes annuels tels qu'ils vous sont présentés.

Eloisa Gonzalez Toro
Vérificatrice

Rapport fait le 25 janvier 2011

* 5. Remerciements *

Ruth Dreifuss, Franceline Dupenloup, Anne-Françoise Praz, Martine Chaponnière, le SPPE, le DFL, le DSPE, le DIP, la loterie romande, la fondation Emilie Gourd, les communes de Vernier, Carouge, Onex, Eloisa Gonzalez, Eleanor Mc Gregor, Cédric Fritschy, Marie-Hélène Dubouloz, le CLAFG, F-Information et Filigrane, l'ADC, l'Université de Genève, Lorena Parini, Sylvie Jaccard, Gabriella della Vecchia, Bernadette Gaspoz, Franziska Nigolian Molnarfi, Virginie Casutt, Marianne Jenni, Colette Martin, Creacom, Françoise Maurer Etienne, Laurence Deonna, Chantal Kalbermatten, Isabelle Nicolazzi, Virginie Poyetton, Géraldine Puig

